

- **L'énumération et l'accumulation**

L'énumération et l'accumulation sont des figures de style qui consistent à **aligner un grand nombre de mots** ou **de groupes de mots** de **même catégorie grammaticale**, de manière à **insister** sur l'idée exprimée.

- ❖ **L'accumulation**

Dans l'accumulation, les termes sont souvent présentés de façon désordonnée, cette figure de style (ou **procédé d'écriture**) produit ainsi une impression de **profusion**, de **désordre** et de **disproportion**.

L'accumulation sert notamment à **amplifier** la portée du propos et à donner un **rythme saccadé** à la phrase.

Exemple : *Je m'en vais vous mander la chose **la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante** [...]* (Madame de Sévigné)

- ❖ **L'énumération**

Dans l'**énumération**, les éléments sont **moins nombreux** et **mieux ordonnés** que dans l'**accumulation**, mais le principe est le même.

Exemple : *Dans mon potager, il y a des tomates, des concombres, des carottes et des navets.*

- **La comparaison**

La **comparaison** est une figure de style qui établit un rapport **d'analogie (ressemblance, similitude)** entre deux éléments, le **comparé** et le **comparant**, à l'aide d'un **outil de comparaison** tels que « comme », « aussi bien que », « tel », « ressembler », « plus ... que », « moins ... que », etc.

Exemple : *La **terre** est bleue comme une **orange**.* (Paul Eluard)

→ Le rapport analogique (ou leur ressemblance) se fonde en réalité sur leur rondeur semblable.

- **La métaphore**

La **métaphore** est une figure de style qui établit un rapport **d'analogie (ressemblance, similitude)** entre deux éléments, le **comparé** et le **comparant**, sans **aucun outil de comparaison**. Si la comparaison place côte à côte deux images, la métaphore, elle, les superpose.

Exemple : *Mon **âme** est un **tombeau**.* (Charles Baudelaire)

- **La personnification**

La **personnification** est une figure de style qui consiste à attribuer des traits, des sentiments ou des comportements **humains** à une réalité non humaine, soit un **animal**, une chose **inanimée** (objet, réalité géographique, etc.) ou une **abstraction** (idée, sentiment, phénomène, etc.).

Exemple : *La lumière du soleil est **furieuse** et les pluies de l'automne, **douloureuses**.* (Gabrielle Boulianne-Tremblay)

- **La périphrase**

Figure de style à désigner quelque chose ou quelqu'un en **plusieurs mots** alors qu'un seul suffirait. C'est un détour de la langue qui apporte, souvent avec un soupçon d'élégance, un certain raffinement.

Exemple : *La ville lumière* (pour Paris). *Les soldats du feu* (pour les pompiers). *Le Roi-Soleil* (pour Louis XIV). *La cité phocéenne* (pour Marseille).

- **L'hyperbole**

Figure de style qui consiste à **exagérer** l'expression pour **mettre en relief** une idée

Exemple : *C'est un géant.* (Pour désigner quelqu'un de très grand)

- **La litote**

La **litote** est une figure d'**atténuation** ou d'omission. Elle consiste à utiliser une expression qui suggère beaucoup plus que ce qu'elle ne dit réellement. La litote permet de suggérer une idée ou un sentiment avec bien plus de force que si le personnage l'exprimait explicitement.

Exemple : Quand, dans *Le Cid* de Corneille, Chimène dit à Rodrigue : « *Va, je ne te hais point* » (il faut entendre : « *Je t'aime à en mourir...* »).

- **L'antiphrase**

Figure de style par laquelle, par crainte, scrupule ou ironie, on emploie un mot, un nom propre, une phrase, une locution, avec l'intention d'exprimer le contraire de ce que l'on a dit.

Exemple : « *C'est malin !* », pour signifier au contraire que c'est complètement idiot.

- **L'antithèse**

L'**antithèse** est une figure de style d'opposition qui consiste à rapprocher dans une phrase ou un paragraphe deux mots qui évoquent des idées **contradictaires**.

Exemple : *Selon que vous serez **puissant** ou **misérable**, les jugements de cour vous rendront **blanc** ou **noir*** (Jean de La Fontaine)

- **L'anaphore**

Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en tête de plusieurs phrases, pour obtenir un effet de renforcement ou de symétrie.

Exemple : *Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !*